

**Homélie du P. Raphaël WILLOT,
doyen du chapitre
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**



Les disciples rentrent d'Emmaüs, ils retrouvent leurs compagnons restés à Jérusalem et ils disent comment ils ont *reconnu* le Seigneur en partageant le repas dans l'auberge à la fraction du pain. *Ils le reconnaissent*. Voilà que Jésus apparaît au groupe, donc à Jérusalem, au groupe reconstitué, et que fait-il ? Il se montre et les disciples ne le reconnaissent pas malgré le témoignage qu'ils ont entendu. Ou plutôt il faut un temps pour qu'ils le reconnaissent. Nous avons la chance d'avoir ici pour quelques jours, - il est sorti du centre d'Art sacré – justement le Christ là, qui a souffert, et on peut regarder comme les disciples les plaies qu'il porte, pour savoir donc que c'était lui. Ils le reconnaissent.

Mais est-ce bien cela, la foi ? En effet, le reconnaître : ils l'avaient vu, ils le reconnaissent, aujourd'hui on aurait même des photos pour pouvoir être sûr que c'est lui, est-ce cela, la foi ? D'ailleurs Jésus les interpelle pour leur demander : « Mais qu'est-ce que vous faites ? Que croyez-vous ? » Et il leur redit donc l'Écriture : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous, il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes ».

Et cela nous renvoie à la première prédication qu'on a entendue dans la première lecture, dans le livre des Actes des Apôtres, le discours de Pierre. Il dit à ses interlocuteurs : « Vous avez agi dans l'ignorance ». On peut discuter à perte de vue sur les traductions, en fait le mot qui aurait peut-être mieux

convenu, c'est « vous avez agi dans la *méconnaissance* ». En effet ce n'est pas un défaut d'intelligence, c'est un défaut de perception. Les gens ont entendu les paroles de Jésus, mais ils ne l'ont pas connu au sens où ils sont restés à l'image qu'ils avaient de lui, et ça ne suffit pas pour connaître quelqu'un, nous le savons bien. Et Jésus leur ouvre, comme Pierre le signale, l'intelligence pour qu'ils comprennent qui il est. Qui d'entre nous n'a pas fait cette expérience avec ses amis, avec ses proches, de petit à petit deviner comment ils vont agir et réagir. On les connaît certes, mais on ne les connaît vraiment que quand on ressent exactement ce qu'ils vont faire et ce qu'ils vont dire, ce qu'ils vont penser, parce qu'on est entré dans l'entièreté de leur personnalité.

Et voilà ce qui avait manqué à tous ces auditeurs de Jésus, et voilà d'une certaine façon ce qui avait manqué aux disciples. Le connaissaient-ils vraiment ? Ah si, il y avait eu quand même quelques signes, vous vous rappelez cette scène prodigieuse de la transfiguration où trois apôtres sont là et découvrent tout d'un coup Jésus dans sa gloire. Voilà ce jour-là un élément de connaissance, pour savoir qui il est en réalité. Et voilà ce qu'ils ont besoin aujourd'hui de comprendre qui est Jésus en vérité, pas seulement le reconnaître, mais le connaître.

Et ceci nous renvoie à ce que nous entendions dans la deuxième lecture, où saint Jean nous dit : « celui qui dit : 'Je le connais' et qui ne garde pas ses commandements, celui-là est un menteur ». « Je le connais »... Saint Jean qui a médité tout cela prend la vraie parole en disant : « Oui, connaître Jésus, c'est le suivre » ; Ce n'est pas suivre ses commandements comme si c'était une règle extérieure, c'est faire ce qui lui plaît, de la même façon que quand nous avons connu quelqu'un et l'avons apprécié, eh bien alors nous faisons naturellement ce qui lui plaît.

Et nous avons la chance toujours dans notre cathédrale d'avoir dans ses oeuvres d'art, eh bien voilà le Christ qui nous est présenté avec ses plaies que l'on peut regarder – je vous invite tout à l'heure à vous approcher – et puis notre étendard, celui qui précède toutes les processions et les cortèges dans la cathédrale, et là on voit, on connaît, c'est Jésus ressuscité, il n'est pas sur la croix, ses blessures sont dépassées, et le voilà donc dans toute sa gloire.

Il termine, Jésus, à ses apôtres en leur disant : « A vous d'en être les témoins, à toutes les nations ». « Toutes les nations » : il ne faut pas voir pour nous les antipodes, et comment on va y aller. Mais il faut voir que « toutes les nations », ça commence déjà à notre porte. Notre voisin c'est déjà un pas, bien sûr. Mais c'est un peu la même chose, « être témoin » c'est permettre à ceux qui nous côtoient de nous connaître. Oh bien sûr ils savent qui nous sommes, ils ont nos photos, mais de nous connaître en vérité, autrement dire de savoir ce qui dans ma vie va être le véritable moteur de mon existence, et que, sans se préoccuper d'une manière excessive de ce qu'on fait ou de ce qu'on pense, que ceux qui nous entourent découvrent en nous ce pour quoi nous agissons : « Pourquoi fait-il ci, pourquoi fait-il ça ? Pourquoi le fait-il ». Eh bien simplement parce que nous, nous croyons, et c'est notre effort d'être animés par la foi en Jésus ressuscité et donc de croire profondément et de manifester que la vie sera toujours plus forte que la mort.



3^{ème} dimanche de Pâques, 15 avril 2018 LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre des Actes des Apôtres, 3, 13-15.17-19

En ces jours-là, devant le peuple, Pierre prit la parole : « Hommes d'Israël, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. D'ailleurs, frères, je sais bien que vous avez agi dans l'ignorance, vous et vos chefs. Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait d'avance annoncé par la bouche de tous les prophètes : que le Christ, son Messie, souffrirait. Convertissez-vous donc et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés. » En ces jours-là, devant le peuple, Pierre prit la parole : « Hommes d'Israël, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. D'ailleurs, frères, je sais bien que vous avez agi dans l'ignorance, vous et vos chefs. Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait d'avance annoncé par la bouche de tous les prophètes : que le Christ, son Messie, souffrirait. Convertissez-vous donc et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés. »

Psaume 14, « Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage » !

2^{ème} lecture de la 2^{de} lettre de saint Jean, 2, 1-5a

Mes petits enfants, je vous écris cela pour que vous évitiez le péché. Mais si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste. C'est lui qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement des nôtres, mais encore de ceux du monde entier. Voici comment nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : « Je le connais », et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur : la vérité n'est pas en lui. Mais en celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc, 24, 35-48

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur jote, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. A vous d'en être les témoins. »